

Maison Oriol Saint-Chamond

La maison est située dans le Quartier des Charmilles , 3 Route du Coin (ex-commune de St Julien en Jarez)

Origines

L'histoire de cette maison de maître est liée à celle de la dynastie Oriol qui a joué un rôle majeur dans l'industrie des tresses et lacets de Saint-Chamond¹.

Benoît Oriol (1810-1876) est le fondateur de la dynastie, associé avec Emile Alamagny, et ses enfants vont donner un essor considérable à l'entreprise de lacets.

Sa fille Antoinette (Antonine) épouse Guillaume Delermoy, rentier, puis devenue veuve, elle se remarie avec l'associé de son père Emile Alamagny.

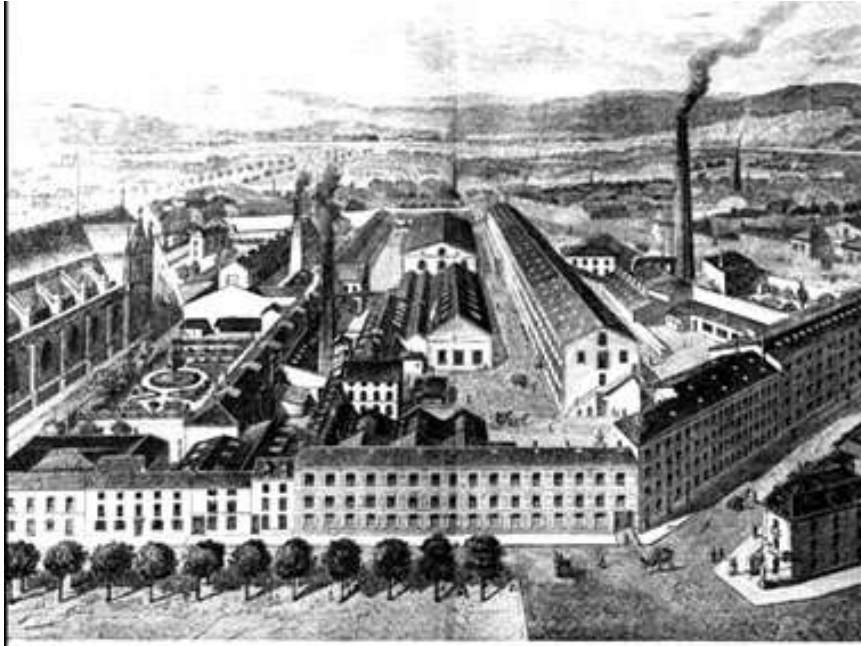
Le fils cadet, Benoît (1840-1926), ayant épousé une fille de fabricant de lacets, Anne Gillier, développe l'entreprise avec son beau-frère Alamany. Ils prennent la suite du père Oriol en 1864, et la développent encore. Ils possèdent une usine en bordure du Gier (rue Vignette), et entre 1862 et 1872, ils édifient une autre usine de grande traille installée place Notre Dame, avec 20000 fuseaux et 300 salariés. L'usine associait un moulinage, une fabrique de lacets et une teinturerie achetée à la société Richard en 1866.

Les effectifs de la société vont croître pour atteindre 700 à 800 salariés dans les années 1890, et 500 travaillant à domicile.



Usine Oriol Alamagny rue Vignette vers 1885

^{1 1} Pour une histoire de l'entreprise Oriol, on s'est inspiré de l'ouvrage de Gérard-Michel Thermeau, « *Les patrons du Second Empire, Loire Saint-Etienne* », Picard, éditions CENOMANE, 2010, pp. 151-154



Usine Oriol Alamagny place Notre Dame vers 1885

Benoît Oriol junior se lança dans une carrière politique en devenant maire républicain de Saint-Chamond (élu de 1872 à 1884), député 1892-1902).



Benoît Oriol junior

Les diverses sociétés des familles Oriol et Alamagny disparaissent en 1898 en intégrant la SA Les Manufactures Réunies de Tresses et Lacets, en lui apportant leurs usines qui regroupaient 1187 métiers à tisser.

Architecture

Les familles Oriol et Alamagny avaient accumulé une richesse considérable et leurs propriétés immobilières étaient nombreuses et considérables².

Pour ce qui concerne la maison de maître du début de la Route du Coin, une première maison appartenant à Marc Antoine Delermoy était présente ici en 1839. Elle est ensuite passée à son fils Guillaume Delermoy en 1850, qui, on l'a vu qu'il a épousé Antonine Oriol.

La famille fit édifier deux pavillons et une maison en 1854. La propriété est ensuite acquise par Benoît Oriol La maison passa ensuite en 1853 à Benoît Oriol père, négociant, puis à son fils. Celui-ci poursuivit les transformations jusqu'en 1887, pour lui donner son aspect actuel, en ajoutant des un pavillon rond en briques, une lingerie, une serre, etc.

La propriété revint en 1929 à Gilbert Oriol domicilié à Paris et fut vendue à la SA des Aciéries du Nord en 1942.. Cette société qui souhaitait y loger ses cadres revendit aussitôt une partie du terrain où se trouvait la serre à une société de construction qui y édifia un immeuble résidentiel en 1952.



Façade sud

² à Saint-Chamond pour la famille Oriol , à Saint-Martin-en-Coailleux (aujourd'hui Saint-Chamond, mais aussi dans la plaine du Forez, à Lyon et Paris pour la famille Alamagny



Façade ouest

L'édification de la maison s'est donc faite par étapes et c'est Benoît Oriol qui lui a donné son allure actuelle vers 1870-80³. Le bâtiment central R+2 est de forme carrée et de style néo-classique (français et italien). Les façades sont abondamment décorées par des frontons, des impostes, cordons sur les ouvertures, chaînages d'angle. Le tout est enduit d'un ciment prompt. Une belle marquise est visible sur le rez-de-chaussée.

Ce bâtiment central est encadré par deux pavillons d'un seul niveau, dont les façades sont en bossage sont richement décorées. On peut remarquer la présence d'une toiture à 4 pans, et de pots à feu en guise d'acrotères

L'ensemble est de grande qualité et en très bon état.

³ Commentaires tirés du Préinventaire de la ZPPAUP de la ville de Saint-Chamond, SELARL, 2009